

Saints apôtres, Salut... Salut, mère adorée
O doux présent du Ciel, Salut, corps précieux,
Salut, trois fois Salut, aïeule vénérée,
Vous serez, pour notre contrée,
Un rempart protecteur, un phare lumineux
Mais que vois-je venir ? Quel est donc cet orage
Que soulève soudain tout l'enfer conjuré,
Auspice, apôtre d'Apt, d'Anne cachez le gage...

De satan la funeste rage
Veut abreuver le sol de votre sang sacré. (1)

Ah ! que vois-je, ô mon Dieu, tout un peuple en alarmes,
Un pasteur succombant, un troupeau dispersé ;
Les brebis, les agneaux dans le deuil et les larmes
Devant des loups que rien désarme,
Délaisent en fuyant le bercail renversé. (2)

Un abîme de maux appelle un autre abîme....
Longtemps, longtemps encor le ciel est obscurci
Pour punir des Romains, l'impiété, le crime
Dieu parle et le Frank magnanime (3)
Vient punir les forfaits de l'empire endurci.

Les Goths sous Totila ravagent la Provence (4)
Et le fier Sarrazin, le Normand indompté (5)
Dix fois ont repassé sur la terre, ô Vulgence,
Partout promenant la vengeance
La vengeance du Ciel et d'un Ciel irrité.

Le Ciel se calme enfin, enfin finit l'orage,
Dieu suscite un héros qui vient venger la Croix ;
Charles-le-Grand paraît, dissipe le nuage, (6)
Et les chrétiens prenant courage
Vingt temples renversés surgissent à sa voix.

(1) Saint Auspice cache le corps de sainte Anne et fut martyrisé l'an 102 de J.-C.

(2) Saint Auspice souffrit le martyre par l'ordre de l'empereur Trajan.

(3) Isaïe ch. 7, v. 18.

(4) A la voix de Dieu, un essaim des peuples du nord se précipite sur l'empire romain pour le diviser : les Franks, les Saxons, d'abord, puis, un peu plus tard les Lombards, les Sarrazins se ruèrent sur nos contrées et les dévastèrent.

(5) Les Sarrazins vinrent plusieurs fois, et surtout en 736.

(6) Charlemagne fit la guerre aux Sarrazins d'Aquitaine et d'Espagne, et s'empessa de réparer les désordres qu'ils avaient causés dans nos contrées à plusieurs reprises.